L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 8 JUILLET 1894.

EN REPETITION.

Le théâtre renvre dans quelques jours. On répète actuellement une pièce de MM. Chose et Machin, une spirituelle comédie. Le "Spectateur" est dressé devant la scène, au trou du souffleur. Son trois faces, formées de morceaux de décor, où un échantillon de menuiserie se marie avec un lambris de salon luxueux, encerrent trois chaises vides. Une quatrième est occupée par le souffleur actuellement, qui feuillette distraitement le manuscrit.

Les deux acteurs arpentent la scène, en compagnie du metteur. Dans les coulisses, les acteurs débitent la pièce avec un ensemble touchant. (Il serait pourtant plus utile de mettre du sucre que d'en casser, car l'atmosphère des coulisses n'a rien d'une brise embaumée.)

CHOSE, *au régisseur.*—M. Desplanches n'est pas arrivé ?

LE RÉGISSEUR.—Non, monsieur.

CHOSE, *au directeur.*—Enfin, voyons, mon cher directeur, vous avouerez que c'est incel. La répétition est fixée à une heure pour le quart et M. Desplanches n'est pas arrivé!

LE DIRECTEUR.—Il va venir, mon cher ami, il va venir.

CHOSE.—Oui, mais en attendant on ne peut pas commencer sans lui, puisqu'il a le principal rôle et qu'il est constamment en scène..... Pas moi, Machin ?—Tiens, où donc est-il? (*A régisseur*). Vous n'avez pas vu mon collaborateur?

LE RÉGISSEUR.—Il disait là à l'instant, monsieur. (Il appelle.) Monsieur Machin, monsieur Machin !

VOIX DIVERSES.—Monsieur Machin !

MACHIN, *sortant vivement de derrière un portant de gauche en même temps qu'une petite figurante.*—Quoi, Quoi ?

CHOSE.—Oh diable étiez-vous donc, mon cher ?

MACHIN, *distrait.*—Pas mal, je vous remercie.

CHOSE.—Je disais que M. Desplanches en prend vraiment....

LE DIRECTEUR, *l'interrompant.*—Ah! le voilà!—Allons, commençons, mes enfants.

DESPLANCHES, *le fameux Desplanches, à qui la laideur ridicule et la tournure grotesque qui lui tiennent lieu de talent et d'esprit valent des appointements de ministre, entre avec le plus grand calme.*—Je suis un peu en retard !

CHOSE, *à mi voix.*—Oh ! l'exactitude n'est pas une politesse que pour les rois.

LE DIRECTEUR, *conciliant.* — Ça va bien, Desplanches, ça va bien ; allons, commençons, (*Il s'assied dans le Guignol.*)

CHOSE, *prenant une chaise à côté du directeur.*—Mesdames, messieurs, nous allons, —*enfin*, —commencer la répétition.

DESPLANCHES, *à mi voix.*—Hélas!

CHOSE.—Mais auparavant je voulais vous prier..... Tiens, oh est donc mon collaborateur !

LE DIRECTEUR.—Monsieur Machin ! Oh est M. Machin ?

LE RÉGISSEUR. — Monsieur Machin ! monsieur Machin ! (*Il disparaît derrière les décors en appelant*).

VOIX DIVERSES.—Monsieur Machin !

MACHIN, *sortant de derrière un portant de droite avec l'ingénue.*—Qu'est-ce qu'il y a? Qu'est-ce qu'il y a ?

CHOSE.—Mais nous répétons, mon ami.....

MACHIN.—Ah! très bien! (*Il rient s'asseoir et baissant la voix*). J'ai justement quelque chose à vous dire.

CHOSE, *de même.*—Quoi ?

MACHIN.—Il faut absolument que nous donnions un rôle à mon neveu à la petite Emma ; je viens de l'étudier et.....

CHOSE.—Bien ; nous en reconsidérons tout à l'heure. (*Haut.*) Je disais donc que nous vous prions de ne pas trop changer le texte autant que possible, sans nous prévenir.

DESPLANCHES, *à mi-voix.*—Fandre-t-il envoyer l'huissier ?

CHOSE.—Vous dites, monsieu ?

DESPLANCHES. — Rien du tout, monsieu !

CHOSE.—Puisque vous parlez de la parole, monsieu, j'ajoute que c'est à cause de vous que je fais cette observation.

DESPLANCHES, *agressif, croisant sa chaise et la mâchoire inférieure.*—A cause de moi! A cause de moi! J'ai changé quelque chose à votre texte, moi !

LE DIRECTEUR.—Voyons, Desplanches....(*à Chose*). Qu'est-ce qu'il a changé au texte ?

CHOSE.—Il me semble qu'hier monsieu a dit dans la scène quatre du deux : " Ces femmes-là, c'est comme la lumière " électrique : pour qu'elles éclairent, il " leur faut des *piles* !"

DESPLANCHES.—Eh bien ! monsieu, c'est le texte.

CHOSE.—Pas du tout, monsieu ; il y a : " Ces femmes-là, c'est comme la lumière " électrique ; pour qu'elles éclairent, il " leur faut des *piles* !"

DESPLANCHES.—Eh bien, quoi ? des *piles* ou des *danses*..... je vous demande un peu ce que ça peut faire !

CHOSE.—Ça fait, monsieu, que vous vous faites dire une bêtise.

DESPLANCHES, *entre ses dents.*—Oh! une de plus !

CHOSE, *furieux.*—Vous dites, monsieu ? —J'espère, mon cher directeur, que monsieu sera à l'amende ce soir ?

LE DIRECTEUR, *faisant des signes d'intelligence à Desplanches.*—Mais certainement..... nous en reconsidérons tout à l'heure. (*Chercbant une diversion*). Monsieur Machin n'est pas là !

CHOSE, *regardant avec stupeur la chaise encore ride à côté de lui.*—Ah ça! je n'y comprends rien : il doit être indisposé !

LE DIRECTEUR, *au régisseur.*—Appelez M. Machin.

LE RÉGISSEUR, *il disparaît en appelant.* —Monsieur Machin ! monsieur Machin !

VOIX DIVERSES.—Monsieur Machin ! monsieur Machin !

MACHIN, *remontant des dessous avec la dudgne, fortement démaquillée.*—Vous me demandez ?

CHOSE.—Mais oui, mon cher, oh êtes-vous encore fourré !

MACHIN.—C'est madame qui avait perdu quelque chose.....et nous tâchions de le retrouver.

CHOSE.—(*avisant de larges plaques de poudre de riz qui décorent la redingote de Machin*) Vous vous êtes mis de la plâtre ?

MACHIN (*devenant rouge comme le soleil quand des indiscrets le regardent se coucher.*) —Ah! oui..... tiens..... Merci.

LE DIRECTEUR.—Allons, nous y sommes? Répétons. A vous, Desplanches, allons.

DESPLANCHES.—Je n'ai pas mon rôle.

CHOSE.—Ah! sacrebleu!

DESPLANCHES.—Vous dites, monsieu ?

CHOSE, *se soulevant.*—Rien, monsieu.

LE DIRECTEUR.—C'est bien : le souffleur va vous prêter le manuscrit.

DESPLANCHES. (*il prend le manuscrit d'un air de mauvaise humeur, tourne quelques pages, en déchire une, et commence en s'y fourrant le nez avec la sévérité d'intonations et l'intelligence particulières aux gens de la primaire qui énoncent une leçon. Il agrémente sa lecture de mouvements parfaitement visibles où il exprime son admiration pour le style des auteurs.*)

—Elle sera ici dans une heure..... dans une "heure..... je la verrai..... (*Desplanches hausse les épaules*) " si j'ai patience..... " (*Desplanches lève les yeux au ciel.*) " je lui dirai combien que je l'aime....."

CHOSE, *choqué.*—Quoi ?

DESPLANCHES, *hurlant.*—" Je lui dirai combien je l'aime....."

CHOSE.—Ah! très bien!

DESPLANCHES, *haussant les épaules.*— " Elle me croira sûrement ...." (*Il s'arrête brusquement.*) Oh! pardon. Oh! je vous demande bien pardon!

CHOSE, *naïf.*—Qu'est-ce qu'il y a ?

DESPLANCHES.—Il y a *certainement* et j'avais dit *sûrement*.

(Chose se mord les lèvres et hausse les épaules. Ricanements dans les coulisses.)

DESPLANCHES, *insistant.* — Puisqu'on ne peut pas changer un mot à la prose de M. Corneille et Racine.....

LE DIRECTEUR.—Allons, allons, Desplanches ; c'est bien.....continuons.

DESPLANCHES.—" Depuis ce jour oh " j'ai pu la tenir dans mes bras..... à ce " bal..... chez la comtesse..... oh! cette " vache amoureuse !" (*Un rire formidable éclate dans les coulisses, l'auteur est grassement hissé.*)

CHOSE, *j'sribond.*—Qu'est-ce que vous avez dit ?

DESPLANCHES, *à lui même.*—J'ai mal lu. C'est : " Oh ! cette vache amoureuse !"

CHOSE (*se levant hors de lui*).— Il est impossible de continuer à répéter aujourd'hui..... en présence de l'inqualifiable mauvais vouloir de certaines gens. Je préfère me retirer..... Vous venez, Machin ? (*S'approchant que Machin s'est encore évanoui.*) Comment, il est encore parti ! C'est fantastique..... (*Au régisseur.*) Vous n'avez pas vu M. Machin ?

LE RÉGISSEUR (*il sort en appelant*).— Monsieur Machin ! monsieur Machin !

VOIX DIVERSES.—Monsieur Machin !

LE DIRECTEUR.—Voyons, Chose, ne vous en allez pas comme ça !

CHOSE.—Non, mon cher, demain messieu Desplanches sera peut-être mieux disposé !

LE DIRECTEUR.—Ménagez la, voyons, s'il refusait de jouer, ses recettes baisseraient de moitié. Il faut le prendre tel qu'il est.....

MACHIN, *descendant des combles avec la jeune première comique.*—Qu'est-ce qu'il y a ? Vous me demandez ?

CHOSE.—Oui, nous partons !

MACHIN.—Ah bon! la répétition est finie ? (*Bas à Chose*). J'ai justement à vous parler d'une pièce pour Mlle Chérel,—elle a un talent que vous ne soupçonnez pas, j'en suis sûr.

CHOSE, (*impatienté*) —Oui, oui, mais moi j'ai à vous dire des choses bien plus importantes. Sortons.

A partir
Du 1er Janvier,
Mon adresse
Sera :

PAUL CONRAD,
Puerto Cortez,
Honduras, C. A.

Care Central America Express,
Port Tampa City,
Florida, U. S. A.

(Tandis que Desplanches triomphe dans un groupe de cabots, les auteurs échangeant avec le directeur une rapide poignée de main.—Chose salue quelques hommes ; Machin sourit à toutes les femmes. Ils sortent.)

MACHIN.—Ah! comme vous marchez vite, mon cher. Donnez-moi le bras, voulez vous ? Je... Je suis étreinté.

CHOSE, *ironique.*—Oh n'est pourtant pas ce que vous faites aux répétitions qui peut vous fatiguer ! Vous n'êtes jamais là quand on a besoin de vous ; vous me laissez toute la besogne ; vous ne faites rien....

MACHIN, *levant les bras au ciel.*—Je ne fais rien aux répétitions, moi ? (*Fort de sa conscience et tapant sur le bras de Chose pour que sa pensée lui entre dans la tête.*) Eu bien ! mon petit, si vous vous donniez tous les jours autant de mal que je m'en suis donné aujourd'hui, vous seriez claqué dans six mois !

L. XANROF.

PETITES ANNONCES.

DEMANDES.

ON demande—Une française pour prendre charge d'un grand enfant, femme de chambre et coudre, et qui partirait pour le Nord pendant quatre mois. S'adresser avec de bonnes recommandations mardi, entre 9 et 11 heures A. M., 637 rue St-Charles. 8 juil—1f

LES personnes voulant se défaire de meubles antiques, peintures, vases, portraits, ou, enfin, objets en bronze et objets d'art, trouveront un acquéreur qui paiera le prix le plus élevé en s'adressant au No 129 rue de Chartres. Lewis & Barnard. 2 juil—1f

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Thomas Brady.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 43,154.—Division A. Attendu que J. B. Vinet, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Thomas Brady, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les moyens pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

8 juil—8 12 17

Succession de James G. Given.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 43,134.—Division A — Attendu que Mme Vinet, administratrice, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu James G. Given, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les moyens pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

8 juil—8 12 17

Succession de Jas. D. Houston.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 41 590.—Division A.—Ayant été ordonné à tous les héritiers, créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente publication les raisons, (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Adèle Eaker, exécutrice testamentaire de Jas. Houston, exécutrices testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

29 juin—29—juil 4 8

Succession de Josephine Hinsonnd.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 41 908.—Division A. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succe sion et à toutes autres personnes intéressées à la succession de Mme Josephine Hinsonnd, décédée, dans les dix jours qui suivront la présente notification, à faire valoir leurs droits et à produire leurs comptes pour être homologués et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

30 juin—30—juil 8 8

1-5-8

Médecins : Cela ne coûte qu'un cent et un cinq-huitième de cent par jour pour avoir de 20 à 25 jours.

Faites-le prendre immédiatement, autrement vous arriverez trop tard.

Le Directory de la Ville
De la Nouvelle-Orléans pour
1894, de
SOARDS.

Renferme plus de changements qu'il y en a eu depuis vingt ans, ce qui fait que les anciens répertoires deviennent inutiles et que le nouveau devient indispensable.

Vu des demandes nombreuses et des délinquants parmi nos souscripteurs, ce directory étant une publication de souscriptions exclusivement, il n'y a qu'un nombre limité en vente.

C'est une aide de valeur et sauve avec le temps de l'argent, etc.

City Directory, prix.....$6 00
Business Directory, prix. 1 00
Mappe de la Ville, Litographiée, 3 couleurs..... **50**

Chacun de ces ouvrages mentionnés ci-dessus envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties de la Nouvelle-Orléans sur l'envoi du prix.

L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place, Coin Carondelet.
6 mars—

JOURNAUX FRANCAIS

Echo de Paris,
Gil Blas,
Intransigeant,
Lanterne,
Petit Journal,
Petit Parisien,
Leurs supplents.
France Mode,
Mode Nationale,
P. Echo d'Modes
Bon Jours al,
Caricature,
Eclipse,
Jual. Amusant,
Jal. des Voyages
Monde Comique
F. Jual. p. rire,
Soleil. l'rée, etc.

Dépositaires Généraux :
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK,

Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE !
Conditions spéciales aux Marchands

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété en Premier District.

G. A. Breaux versus Catherine Walker et al.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 42,996.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je vendrai à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et l'Allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 31 juillet 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre avec toutes les droits, rues, privilèges et avantages y appartenant, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlot borné par les rues Dryades, Racourse, Général Taylor et Peniston, désigné comme le No Deuxe de l'îlot No 460, sur le plan dressé par A. D'Hémécourt, voyer, le 7 mars 1878 et annexé à un acte de dépôt passé devant Théo Senchal, notaire, le 30 juillet 1878, lequel dit lot mesure trente-quatre pieds de face à la rue Dryades sur cent vingt pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la Paroisse d'Orléans.
28 juin—28—juil 6 13 20 27 31

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété de valeur au Quatrième District.

Banque Nationale de l'Union de la Nouvelle-Orléans vs. Henry Hyams.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 42,258.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'Allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 24 juillet 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlot désigné par le No municipal 533, borné par les rues Canal, Gravier, Villere et Urquhart, et mesurant, mesure anglaise, trente pieds de face à la rue Marigny sur cent dix huit pieds de profondeur, entre lignes parallèles, le dit lot est partie du lot primitif No neuf de l'îlot No 57, qui figure sur un plan de Joseph Pilié, daté du 12 août 1840, annexé à un acte passé devant Théo Seghers, ex-notaire public en cette ville.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
28 juin—28—juil 6 13 20 27 31

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de résidence de valeur dans le premier district, faisant face au "Lee Circle", portant le No municipal 253 de l'avenue St-Charles.

La Germania Savings Bank vs Marie H. Manning, femme de Edward T. Manning.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 39,332.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre Gravier et l'allée Commerciale, dans le premier district de cette ville, le MARDI, 31 juillet 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :—

Une certaine portion de terre irrégulière, ensemble avec toutes les bâtisses, améliorations et dépendances qui s'y trouvent, immédiatement en face du Lee Circle, dans l'îlot compris entre le Tivoli Circle, maintenant Lee Circle, les rues St-Charles maintenant avenue St-Charles, Delord, maintenant avenue Howard, Calliope et Carondelet, mesurant quatre-vingt-deux pieds dix pouces et quatre lignes de face au Tivoli Circle, maintenant Lee Circle, cent pieds trois pouces quatre lignes sur les limites inférieures ; cent dix pieds sur la ligne latérale la plus rapprochée de la rue St-Charles, maintenant avenue St-Charles, et cent vingt pieds onze pouces sur la ligne latérale la plus rapprochée de la rue Delord, maintenant avenue Howard.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions.—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.
28 juin—28—6 13 20 27 31 juil

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété dans le Sixième District.

Mme Mary F. Tobin vs. Alfred H. Edmonds.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 42,996.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre Gravier et l'allée Commerciale, dans le premier district de cette ville, le MARDI, 31 juillet 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :—

Une certaine portion de terre avec toutes les droits, rues, privilèges et avantages y appartenant, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlot borné par les rues Dryades, Racourse, Général Taylor et Peniston, désigné comme le No Deuxe de l'îlot No 460, sur le plan dressé par A. D'Hémécourt, voyer, le 7 mars 1878 et annexé à un acte de dépôt passé devant Théo Senchal, notaire, le 30 juillet 1878, lequel dit lot mesure trente-quatre pieds de face à la rue Dryades sur cent vingt pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la Paroisse d'Orléans.
28 juin—28—juil 6 13 20 27 31

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif de propriétés de valeur et améliorées dans le Quatrième District.

Rosetta Gravel Paving and Improvement Co. vs Henry Hyams.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans.—No 39,222.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'Allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 24 juillet 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlot désigné par le No municipal 533, borné par les rues Canal, Gravier, Villere et Urquhart, et mesurant, mesure anglaise, trente pieds de face à la rue Marigny sur cent dix huit pieds de profondeur, entre lignes parallèles, le dit lot est partie du lot primitif No neuf de l'îlot No 57, qui figure sur un plan de Joseph Pilié, daté du 12 août 1840, annexé à un acte passé pardevant Théo Seghers, ex-notaire public en cette ville.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
21 juin—21 28—juil 5 12 19 24

Succession de William Pope.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 43,130.—Division A. Attendu que Mme Elisabeth Howe, veuve de William Pope, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu William Pope, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les moyens pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

8 juil—8 10 15

VENTES A L'ENCAN.

PAR JOHN H. O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Résidence à Deux Etages dans le Premier District.

No 148 rue Race, entre Magazine et Constance.

A l'Encan.

Succession d'Andgew Brown.

No 39,723.—Cour Civile de District paroisse d'Orléans.—Division E.

PAR J. H. O'CONNOR & Co—ALFRED C. GREEN, encanteur—Bureau No 56 rue Carondelet.—MERCREDI, 8 août 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs, en vertu d'un ordre de Succession, Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, daté et signé dans la Cité ci-dessus le 26 juin 1894, il sera vendu à l'encan, la propriété ci après décrite, à savoir :

Deux certaines lots de terre situés dans le deuxième district de cette ville, désignés comme lots 4 et 5 bornés par les rues Bienville, White, Conti et Broad, d'après un plan fait par Schraeber, le 28 avril 1837, les dits lots mesurent chacun 25 pieds 8 pouces et 4/7e sur une ligne de face à la rue Conti sur une profondeur de 120 pieds (au pied américain). Etant la même propriété acquise par feu Andrew Brown de Mrs. Collender et Mlle E. M. Callender par acte passé pardevant D. J. Estèves, ancien notaire en cette ville, le 28 juin 1857. Numéros municipaux 223 à 229.

Le dit lot désigné comme lot No 4 est grevé d'une hypothèque inscrite à la Recorder's Office, Book 1, folio 1, en faveur de Mrs. Collender pour la somme de $3,000 avec intérêt à 8 pour cent par an, échue le 28 juin 1894.

Le dit lot est libre de toutes autres charges.

Conditions—Comptant sur les lieux.

E. CURTIS & CO.,
Encanteurs de Propriété Foncière.
201 Rue Canal.

9juin—9 10 11 12 13 20 27 juil 7 8 9 10 11

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mercredi, 11 Juillet 1894, à Midi,

—LE—

CHARMANT COTTAGE RÉSIDENCE,

NO 11 RUE PRIEUR,

Avec un excellent site pour bâtir y attenant.

LE JOLI COTTAGE,

NO 13 RUE PRIEUR,

Loué à raison de $20 par mois.

Le Cottage Double,

NO 540 RUE CONTI,

Rapportant $16 par mois,

Ensemble avec deux terrains y attenant.

Le Cottage Simple,

NO 15 RUE PRIEUR,

Loué à raison de $16 par mois.

La Maison Simple,

Coin Gasquet et Prieur,

Louée à raison de $8 par mois,

Et un Excellent Terrain Touchant au même.

DEUX SPLENDIDES TERRAINS,

RUE CONTI,

Succession de Mme Ann Cullinan.

No 42,663—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans Division E.

LE MERCREDI, 11 juillet 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St-Charles, sous et en vertu d'un ordre lancé et signé le 7 juin 1894, par le susdit vendu par l'Honorable Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, sous et en vertu d'un ordre de Succession, il sera vendu à l'encan, la propriété ci après décrite, à savoir :

1° **Deux certaines lots de terre** situés dans le deuxième district de cette ville, désignés comme lots 4 et 5 bornés par les rues Bienville, White, Conti et Broad, d'après un plan de F. N. Tourné, daté 18 mars 1861, et mesurant plus ou moins, 31 pieds 5 pouces 7 lignes de face à la rue Conti sur 122 pieds 3 pouces 4 lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Les dits lots mesurent chacun 25 pieds 8 pouces et 4/7 une ligne de face à la rue Conti sur une profondeur de 120 pieds (au pied américain). Etant la même propriété acquise par feu Andrew Brown de Mrs. Collender et Mlle E. M. Callender par acte passé pardevant D. J. Estèves, ancien notaire en cette ville, le 28 juin 1857. Numéros municipaux 223 à 229.

Le dit lot désigné comme lot No 4 est grevé d'une hypothèque inscrite à la Recorder's Office, Book 1, folio 1, en faveur de Mrs. Collender pour la somme de $3,000 avec intérêt à 8 pour cent par an, échue le 28 juin 1894.

Le dit lot est libre de toutes autres charges.

2° **Deux certaines lots de terre** situés dans le Deuxième District de cette ville, désignés comme lots 7 et 8 de l'îlot No 41, bornés par les rues Bienville, White, Conti et Broad, d'après un plan de F. N. Tourné, daté le 5 mars 1866, lequel terrain mesurant 30 pieds de face à la rue Conti sur 122 pieds 3 pouces 4 lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Les améliorations consistant en cottage double à un étage et basement, numéros municipaux 223 à 229 rue Bienville, entre les rues Conti et Bienville.

Le Consul de France,
Signé : G. B. D'ANGLADE.

ABONNEZ-VOUS A LA REVUE HEBDOMADAIRE

La plus intéressante des revues parisiennes Romans, Histoires, Voyages, etc.

Abonnement 26.40 par an ; 6 mois 13.20

Abonnement d'essai de 3 mois $1.

La Revue hebdomadaire publie la première après l'apparition en volume, à l'axe'ation de tous les romans et journal, les romans des principaux écrivains de ce temps, notamment Paul Bourget, François Coppée de l'Académie Française, Alphonse Daudet, Henry Gréville, Richepin, P. Loti, A. Theuriet, Emile Zola, etc., etc.

La Revue hebdomadaire paraît en une livraison de 160 pages donnant 8,320 pages de ses 52 numéros, plus de 40 vols. par année

S'adresser à la librairie E. Bermingay, 126 W. 25th St. New York ; à sa succursale à Montréal, 1608 rue Notre-Dame et à ses agents. Spécimen gratuit, avec circulaire explicative, dans toute l'Amérique, envoyé contre réception de 3 cents en timbre-poste.

En vente à la Nouvelle-Orléans, chez George F. Wharton, 5 Carondelet str.

22mai—3m—Dim Mar Jeu

E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
Entre Bienville et Conti
Grand assortiment
DE
MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE.
Lunettes et Pince-nez.

REPARATIONS
DE MONTRES, PENDULES,
Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète. Prix modérés.
1er déc 93—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. CURTIS & CIE.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mercredi, 11 Juillet 1894, à Midi,

—LE—

CHARMANT COTTAGE RÉSIDENCE,

NO 11 RUE PRIEUR,

Avec un excellent site pour bâtir y attenant.

LE JOLI COTTAGE,

NO 13 RUE PRIEUR,

Loué à raison de $20 par mois.

Le Cottage Double,

NO 540 RUE CONTI,

Rapportant $16 par mois,

Ensemble avec deux terrains y attenant.

Le Cottage Simple,

NO 15 RUE PRIEUR,

Loué à raison de $16 par mois.

La Maison Simple,

Coin Gasquet et Prieur,

Louée à raison de $8 par mois,

Et un Excellent Terrain Touchant au même.

DEUX SPLENDIDES TERRAINS,

RUE CONTI,

Succession de Mme Ann Cullinan.

No 42,663—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans Division E.

LE MERCREDI, 11 juillet 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St-Charles, sous et en vertu d'un ordre lancé et signé le 7 juin 1894, par le susdit vendu par l'Honorable Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, sous et en vertu d'un ordre de Succession, il sera vendu à l'encan, la propriété ci après décrite, à savoir :

1° **Deux certaines lots de terre** situés dans le deuxième district de cette ville, désignés comme lots 4 et 5 bornés par les rues Bienville, White, Conti et Broad, d'après un plan de F. N. Tourné, daté 18 mars 1861, et mesurant plus ou moins, 31 pieds 5 pouces 7 lignes de face à la rue Conti sur 122 pieds 3 pouces 4 lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Les dits lots mesurent chacun 25 pieds 8 pouces et 4/7e une ligne de face à la rue Conti sur une profondeur de 120 pieds (au pied américain). Etant la même propriété acquise par feu Andrew Brown de Mrs. Collender et Mlle E. M. Callender par acte passé pardevant D. J. Estèves, ancien notaire en cette ville, le 28 juin 1857. Numéros municipaux 223 à 229.

Le dit lot désigné comme lot No 4 est grevé d'une hypothèque inscrite à la Recorder's Office, Book 1, folio 1, en faveur de Mrs. Collender pour la somme de $3,000 avec intérêt à 8 pour cent par an, échue le 28 juin 1894.

Le dit lot est libre de toutes autres charges.

2° **Deux certaines lots de terre** situés dans le Deuxième District de cette ville, désignés comme lots 7 et 8 de l'îlot No 41, bornés par les rues Bienville, White, Conti et Broad, d'après un plan de F. N. Tourné, daté le 5 mars 1866, lequel terrain mesurant 30 pieds de face à la rue Conti sur 122 pieds 3 pouces 4 lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Les améliorations consistant en cottage double à un étage et basement, numéros municipaux 223 à 229 rue Bienville, entre les rues Conti et Bienville.

Le Consul de France,
Signé : G. B. D'ANGLADE.

AVIS LEGAUX.

AVIS est par le présent donné, comme il est requis par l'article 48 de la Constitution de la Louisiane, que la Banque Nationale de la Louisiane de la Nouvelle-Orléans et le New Orleans Canal & Banking Company, ont demandé à la Législature, maintenant en session, par un acte demandant une appropriation pour refaire les comptes de la Banque de l'Etat de la Louisiane, payés par eux quand ils étaient agents fiscaux de l'Etat. 7 juin—30f

ANNONCE JUDICIAIRE.

Avis est par le présent donné de l'intention de présenter à l'Assemblée Générale, un bill pour la protection des Truck Farmers (Fermiers) et Jardiniers, relatif à la façon dans laquelle les fermiers vendre leurs produits dans la ville de la Nouvelle-Orléans et ailleurs, et de leur procurer aussi les moyens de se défaire de leurs produits de police, qui sont tolérés pour la vente des légumes exposés d'autres Etats sur ce marché.

1er juin—5 7 au 30 j

Bureau de Trésorier de Ville de la Nouvelle-Orléans. Chambre No 2, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 26 juin 1894.—Avis aux Contribuables.—**Les taxes sur la propriété taxable pour 1894 deviennent dues le 30 juin et deviendront délinquantes le 31 juillet 1894.** A partir cette date elles porteront 10 pour d'intérêt par an.

CHAS. H. SCHENCK,
Trésorier.

28 juin—au 31 juil

Banque Nationale Germania—Nlle-Orléans, 29 juin 1894.—A une assemblée du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende semestriel de CINQ POUR CENT a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.

J. L. BERCIER,
Caissier.

30 juin—1 sem

Compagnie d'Assurances Germania. Nouvelle-Orléans, 30 juin 1894. Un dividende semestriel de cinq pour cent a été déclaré AU PORTEUR DU, payable à ce bureau sur demande.

OTTO T. MAIER,
Secrétaire.

1er juil— 7f

Bureau de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans—Nouvelle-Orléans, 18 juin, 1894.—Une réunion générale des intéressés dans la susdite association aura lieu au bureau de ladite association, No 48, rue du Camp, en cette ville, JEUDI, le 19 juillet, 1894, à 12 heures de midi, pour élire des directeurs et pour voter sur l'extension de la charte et sur tels autres changements, additions ou modifications que la dite charte qui pourront être soumis à l'assemblée.

Par ordre de la Direction.

GEO. LAMAUX, Président
CHAS. D. DELERY, Secrétaire.
1er juil—1 5 8 12 15 19

Banque Nationale Hamb.—Nlle-Orléans, 30 juin 1894.—Un dividende semi-annuel de quatre dollars par action libre de toutes taxes sera payé sur demande.

CHAS. L. PALFREY,
Caissier.

1er juil—7f

Mutuelle National Bank.—Nouvelle-Orléans, 30 juin 1894.—Un dividende semi-annuel de quatre dollars par action libre de toutes taxes sera payé sur demande.

CHAS. L. DUPU